

En entendant ces horribles clameurs, Samo enlace de ses deux petits bras celui qu'il nomme son Père, en disant avec un accent de résolution généreuse :

— Oh ! moi aussi, je veux mourir avec toi !

Un de ces suppôts de Satan le saisit de sa main robuste et l'éloigne du prêtre, puis froidement il enfonce son épée dans la poitrine du petit chrétien. Sans pousser un seul cri, le martyr tombe sur l'herbe de la prairie, qu'il empourpre de son sang. Son persécuteur le pousse dédaigneusement du pied, et se retourne vers le missionnaire. L'homme de DIEU a vu le meurtre affreux, une larme a brillé dans ses yeux, et la prière de son cœur est devenue plus fervente ; le poing brutal de son bourreau s'abat sur sa tête vénérable ; il tombe, le mot de pardon sur les lèvres, les mains toujours jointes sur sa poitrine qui contient le trésor du ciel. Puis les méchants s'éloignent satisfaits d'avoir assouvi leur rage infernale.



Mais les anges ne viennent point du Paradis chercher l'âme des martyrs... Ah ! c'est que le Seigneur n'a pas permis que leurs lâches persécuteurs leur donnent la mort. Le Père, un instant étourdi par la violence du coup, se soulève déjà ; son regard, d'abord obscurci, commence à se fixer : il aperçoit Samo..... Pauvre enfant ! le sang coule abondamment de sa blessure, son corps est affaissé, sa respiration haletante, la mort semble planer sur lui. Avec effort, le missionnaire se traîne jusqu'au petit nègre, et sa main compatissante essaie en vain d'étancher le sang de la plaie béante. Tout à coup le petit martyr ouvre les yeux.

— Père ! où suis-je ? dit-il d'une voix plus faible qu'un souffle. Ah ! quel beau rêve je faisais ! la Vierge m'emportait au Ciel dans son manteau bleu.

— Mon enfant, dit le prêtre gravement, serais-tu heureux d'aller au Paradis ?

— Bien sûr ! murmura-t-il ; ce doit être si beau !

Et, comme charmé par une vision intérieure, Samo ferme ses yeux mourants. Soudain une expression de tristesse couvre ses traits.

— Père ! s'écrie-t-il, tu m'avais dit que bientôt je recevrais le bon DIEU, mais bientôt c'est encore trop loin, car je vais partir.

Dans le regard voilé du jeune chrétien, le ministre de JÉSUS-CHRIST lit déjà la mort.

— Non, dit-il d'une inspiration subite, ce n'est pas bientôt, c'est tout de suite que notre Sauveur va descendre dans ton âme.